Le Réverbère

BULLETIN MENSUEL DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE BAPTISTE DE TOULON N°442 - FEVRIER 2013

Romains 10:17
Ephésiens 2:8
Ephésiens 2:20

LA BIBLE

« La foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu. »
« C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi…, c'est le don de Dieu. »
« Vous êtes… gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ Lui-même étant la pierre angulaire. »

- Un point essentiel
- Place de la doctrine de l'Eglise
- Martin Luther
- Mères porteuses
- L'espace jeux
- Annonces et Infos

Administration : 430 rue Ste Claire Deville 83100 Toulon - Tél : 04 94 27 02 77
Mél : eglisetoulon@eebi.net - Web : eebtoulon.com Fax : 04 94 31 58 48
Directeur de publication : Luciano BRANCO - Eglise Baptiste
Abonnement : libre participation - CCP Marseille n° 599359S

EEBT

UN POINT ESSENTIEL

L'anecdote suivante est comme une parabole pour nous amener à faire attention à ce qui paraît insignifiant, mais qui est essentiel. Il n'est pas question ici de faire l'apologie du judaïsme.

Cher Rabbin,

Pourquoi le judaïsme attache-t-il tant d'importance à des détails insignifiants ? Quelle quantité de Matsah faut-il manger, quelle cuillère utiliser pour le lait et quelle fourchette pour la viande, comment dois-je attacher mes lacets, etc. ? Il me semble qu'à force d'insister sur tant de détails, on passe à côté de l'essentiel, qui réside dans les valeurs spirituelles du judaïsme.
A moins que ce pointillisme soit ce que les Juifs appellent la spiritualité ?
(Je vous ai d'ailleurs adressé cette question la semaine dernière, mais je n'ai pas reçu de réponse. Aurais-je touché les limites de votre perspicacité ?).

Robert

Cher Robert,

Je ne pense pas avoir dit que j'ai réponse à tout. Beaucoup de questions sont effectivement au-delà de mes capacités.
Mais, dans votre cas, j'ai reçu la question, et vous avez eu la réponse. Je vous ai effectivement répondu aussitôt. Que vous n'ayez pas reçu ma réponse est en soi une réponse. Je vous ai écrit mais, dans votre adresse, j'ai omis de mettre un « . » avant « com ».

J'étais persuadé que vous recevriez quand même la réponse car, somme toute, il n'y manque qu'un tout petit point. Ce n'est pas comme si j'avais oublié de mettre votre nom ou mis un nom différent, ou quoi que ce soit de ce genre. Qui serait pointilleux à ce point pour ne pas comprendre que « yahoocom » c'est « yahoo.com » ? N'est-ce pas ridicule de louper un message parce qu'on a oublié u petit point ?

Et bien non. Ce n'est pas si ridicule. Parce qu'un « . », ça représente quelque chose. Ce point signifie bien plus que l'assemblage de pixels que nous donne l'écran.

La pratique juive est d'une profondeur infinie. Chaque particularité ou détail est un monde de symboles et chacun de ses points compte. Quand un commandement est accompli avec tous les détails donnés dans le mode d'emploi qu'est la loi, il en émane une vibration qui est acheminée jusque dans la bonne boîte aux lettres de Dieu.

Si vous voulez en savoir plus sur le sens du « . », étudiez l'informatique. Si vous voulez en savoir plus sur le sens du judaïsme, étudiez la Torah.

Ni le retranché n'a de valeur, ni le rajouté ! Soyons bibliques car, en effet, **tout ce que Dieu dit est important, tout, absolument tout.** En même temps, il ne s'agit pas d'être plus royaliste que le Roi. Que l'Esprit de Dieu nous conduise dans la vérité seule.

La question que l'on peut se poser est la suivante : Où se situe la doctrine de l'Eglise par rapport aux autres principes[1] ? Dans l'ensemble du discours chrétien, parlerais-je premièrement de l'eschatologie (doctrine de la fin des temps) ?

Certes non ! Contrairement à d'autres enseignements, la question de la place de l'ecclésiologie dans l'organisation du credo ne fait l'objet d'aucun débat entre les différentes formes ecclésiologiques. Tous sont d'accord pour dire que le discours de l'Eglise est naturellement lié à celui du Salut. Par conséquent, il devient naturel de placer la doctrine du Christ tout en amont, c'est-à-dire avant le salut. L'ecclésiologie doit donc nourrir sa réflexion en considérant la personne de Christ ainsi que son œuvre.

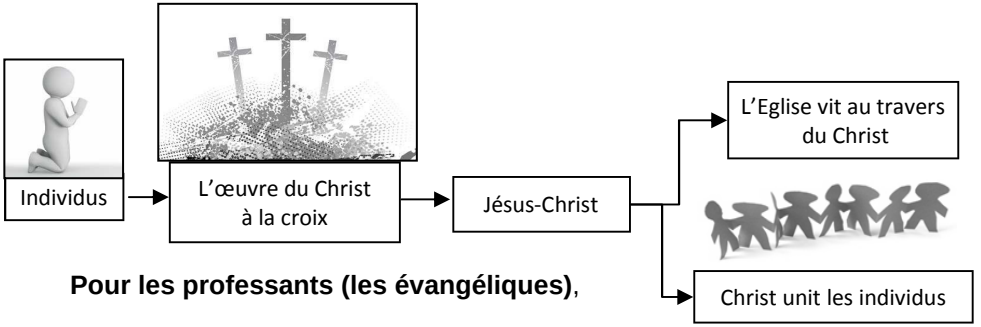
Pour récapituler, une réflexion juste sur l'Eglise se fonde premièrement sur une bonne compréhension du Christ (christologie) et de son œuvre salvatrice (sotériologie). Bien que tous soient d'accord avec cette affirmation de fond, c'est-à-dire de la corrélation entre l'œuvre de Christ, le discours de l'Eglise et celui du Salut, tous ne définissent pas le rôle de l'Eglise par rapport au salut de la même manière. De ce fait, on peut observer plusieurs concepts qui s'opposent totalement.

Pour une bonne conviction sur le rôle de l'Eglise, il devient indispensable de tenir compte au préalable des relations existantes entre les divers autres doctrines de la Bible qui sont organiquement liées. Nous déduisons par exemple que, lorsqu'il y a œuvre de Salut cela signifie au préalable qu'il y a eu condamnation etc. Nous pouvons conclure de ce qui précède qu'il subsiste un ordre logique d'où l'importance de positionner notre réflexion en respectant l'harmonie biblique afin d'en donner une interprétation juste.

L'Eglise est-elle moyen ou effet du salut !

Une des divergences que l'on peut rencontrer dans les différentes compréhensions de l'Eglise, est dans le rôle attribué à l'Eglise. Est-elle une conséquence du salut ou sa source, c'est-à-dire l'effet de la grâce ? Le catéchisme Catholique, par exemple, positionne l'Eglise comme un moyen de communiquer le salut.

[1] Bibliologie, Théologie proprement dite, Christologie, Sotériologie, Amarthologie, Pneumatologie, Angéologie, Ecclesiologie, Eschatologie, Anthropologie.



Pour les professants (les évangéliques),

L'Eglise est le fruit du salut et non le moyen. Ainsi, nous constatons qu'il ne suffit pas d'accepter qu'il y ait relation entre les diverses doctrines, il nous faut aussi les définir pour mieux mettre en évidence les interactions doctrinales. Notre orientation par rapport à cette question (Eglise, moyen d'application ou effet de la grâce ?) déterminera la physionomie d'ensemble que l'on donnera à notre ecclésiologie.

Friedrich Schleiermacher, théologien libéral, du XIX^{ème,} a résumé dans une formule célèbre ce qu'il pensait être la différence fondamentale entre Catholicisme et Protestantisme, au niveau de la théologie de l'Eglise. Sa définition, pourrait se résumer ainsi :

Les Protestants font dépendre la relation des individus à l'Eglise de leur relation au Christ[2]. Le Fils entre directement en relation avec l'individu par la Parole et l'Esprit puis Il le fait entrer dans l'Eglise. L'appartenance à l'Eglise dépend de notre lien avec le Christ ; on vient d'abord à Christ puis à l'Eglise.

[2] Lienhard Marc, Identité confessionnelle et quête de l'unité : catholiques et protestants, p.61.

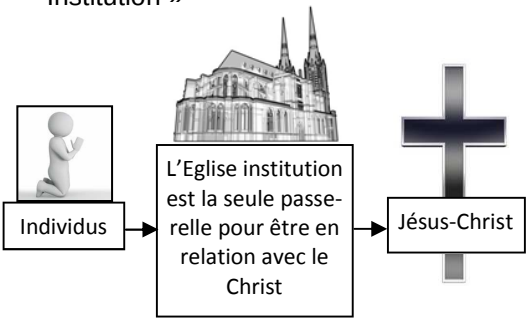
Pour les évangéliques en général, la communauté d'hommes et de femmes qui ont reçu le Salut représente l'Eglise. Sans l'expérience du Salut, l'Eglise ne peut exister sur terre. Le livre des Actes confirme nos conclusions : « *Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui était sauvés*.[3] ». l'Eglise est par conséquent le fruit du salut.

Les Catholiques, quant à eux, font dépendre la relation des individus au Christ de leur relation à l'Eglise[4]. Dans le Catéchisme de l'Eglise Catholique[5], l'Eglise joue un rôle de médiation : « *L'Église est, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et l'instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain ». Comme sacrement, l'Église est instrument du Christ. « Entre ses mains elle est l'instrument de la Rédemption de tous les hommes », « le sacrement universel du salut »*[6].

[3] Act 2.47
[4] Lienhard Marc, Identité confessionnelle et quête de l'unité : catholiques et protestants, p.61.
[5] Catéchisme de l'Eglise Catholique est un ouvrage officiel affirmant la doctrine chrétienne catholique, Il a été promulgué le 11 octobre 1992.
[6] Catéchisme de l'Eglise Catholique, 1.III. 775-776, 780 (*Cf. Lumen Gentium 1.8-9).*

Nous aurons l'occasion de préciser ultérieurement la nature de ces affirmations.

J. A. Mœlher[7], un théologien Catholique réputé du XIX^{ème} siècle confirme le schéma de Schleiermacher dans un de ses ouvrages de référence : *« D'après les Catholiques, l'Eglise invisible sort de la visible ; mais d'après les protestants, c'est l'Eglise visible qui dérive de l'invisible »*[8]. L'ecclésiologie protestante affirme que l'Eglise est le fruit du salut, c'est-à-dire une communauté d'hommes et de femmes qui ont reçu le salut tandis que pour le Catholicisme, l'Eglise est à la fois une communauté d'hommes et de femmes mais l'Eglise est aussi l'ensemble des moyens de salut. C'est ce que les Catholiques appellent « l'Eglise Institution »



Pour l'église catholique

[7] La pensée de Möhler marque un retour aux sources patristiques de la théologie, une conception historique de la Révélation, une ouverture à la pensée de son temps et aux doctrines des autres confessions chrétiennes. Il voit l'Église comme un organisme vivant, animé par l'Esprit saint, prolongeant le mystère de l'Incarnation (et non d'abord comme une société juridique). En faisant de l'unité le principe organique et le fondement de l'Église, il aborde la question des différences confessionnelles dans un esprit nouveau.Act 2.47

[8] Cité dans « La symbolique », Mœhler, p.389.

L'utilité de l'Eglise dans le salut

L'Eglise institution (Catholique) fait l'intermédiaire entre le Christ et les hommes individuellement. Elle contient schématiquement trois éléments :

Le dépôt de la foi (de, par, dans l'Eglise Catholique).

Le dépôt des sacrements (signe qui confère ce qu'il signifie c'est-à-dire le Salut).

Le Ministère[9] (papauté) (seul garant d'une interprétation infaillible de la volonté de Dieu).

Nous percevons déjà ce qui nous sépare d'avec les Catholiques. Nous nous efforcerons de préciser le terme « médiation » et plus précisément, il va falloir déterminer la nature de l'instrumentalité de l'Eglise dans le Salut. Comment la foi, don de Dieu, est-elle médiatisée concrètement ? Quelle est la place et le rôle de l'Eglise dans le plan de Dieu à l'égard du Salut ? Pour tous les évangéliques l'ecclésiologie doit demeurer seconde par rapport à l'Evangile et à la sotériologie. Ce ne sont ni les sacrements ni le ministère qui font l'Eglise. C'est la Parole et la proclamation de l'Evangile qui font l'Eglise au travers d'âmes régénérés.

[9] Dans la perspective Catholique si vous n'avez pas un évêque ordonné dans la succession apostolique vous n'avez pas d'Eglise.

Selon la formule de Luther : l'Eglise est : « *créatura verbi* », c'est-à-dire que l'Eglise naît de la proclamation de la Parole seule[10].

La Réforme se résume par ses 5 « solas ».

Soli Déo gloria :

« *Dieu est le seul à qui il faut rendre gloire* »[11].

Sola gratia :

« *Le salut s'obtient par la grâce seule* »[12].

Sola Christus :

« *Jésus-Christ est le seul médiateur entre Dieu et nous* »[13].

Sola fide :

« *Le salut n'est pas donné par les sacrements mais par la foi seule* »[14].

Sola Scriptura :

« *La Bible est l'autorité suprême en matière de doctrine* »[15].

L. Branco.

[10] Romains 10.17.
[11] Philippiens 4.20..
[12] Ephésiens 2.8-9.
[13] 1 Timothée 2.5.
[14] Rom 1.17
[15] Les 4 autres « Solas » découlent de celui-ci.

MARTIN LUTHER (1483-1546)

CULTURE BIBLIQUE

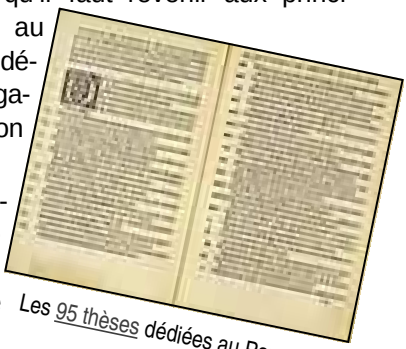
Jean Hus avait déjà dénoncé les travers de l'Eglise officielle et averti d'une réforme profonde de l'église Catholique en 1415. *« Aujourd'hui vous rôtissez une oie, mais dans cent ans il viendra un cygne blanc que vous ne pourrez faire mourir ».*

D'autres encore portaient en eux les prémices de la Réforme, mais le premier qui mit véritablement le feu aux poudres fut, sans conteste, Martin Luther. C'est lui qui, le 31 octobre 1517, déclencha une vague sans précédent dans l'église Catholique toute entière.

Né en 1483 à Eisleben en Allemagne, Luther sera un étudiant remarquable. Il est très encouragé par son père à poursuivre ses études dans le droit. C'est en 1505 qu'à la surprise générale, il décide de devenir moine, ce qui n'est pas sans décevoir son propre père qui aspire à une carrière bien plus lucrative pour son fils. En ce qui concerne Luther, il est loin d'apprécier ce genre de perspective et d'en faire le but de sa vie.

Il sera ordonné prêtre en 1507 et nommé professeur de théologie à l'université de Wittenberg un an plus tard. En 1511 Luther se rend à Rome, il en revient avec un goût amer et le cœur lourd après avoir vu tant de faste et tant de richesses… Martin Luther se reconnaît de moins en moins dans l'église. De plus, il est taraudé par une question : « *suis-je sauvé ?* ». Submergé de doutes quant à son éternité, un petit verset de la Bible va répondre à toutes ses interrogations. En effet, alors qu'il traduit le Nouveau Testament, Romain 1.17 brise tous ces enseignements, tous ses fondements, tout ce qu'il a toujours cru. IL et va toucher le plus profond de son âme : « Le juste vivra par la foi ! »

Le voile se déchire, la Parole de Dieu touche son âme et prend toute son autorité dans la vie de Martin Luther. Luther est convaincu qu'il faut revenir aux principes bibliques seuls. Sa pensée va s'opposer au catholicisme. Et, point par point Bible en mains, il va dénoncer tout ce qui n'est pas biblique : l'existence du purgatoire, l'autorité du Pape, le célibat des prêtres, l'adoration des saints, le culte de la vierge Marie…



Les 95 thèses dédiées au Pape

Il rédige un document comprenant 95 thèses qu'il placardera sur le château de Wittenberg aux regards de tout un chacun. Ces paroles sont précises et blâment le corps ecclésiastique de l'époque. Chacun est libre et doit suivre la Bible seule. Jamais aucune œuvre ne pourra sauver l'âme d'un damné ; il suffit de croire de tout son cœur. Un procès s'engage contre Luther et à plusieurs reprises l'église catholique essaye de le raisonner mais ce sera sans succès. Au bout de trois années, il sera officiellement condamné et excommunié par le pape Léon X.

MERES PORTEUSES

La Bible légitime-t-elle la pratique des « Mères porteuses » ?

Par « Mère porteuse », nous comprenons une femme qui porte un enfant pour un couple infertile. Lorsqu'un couple n'est pas en mesure d'avoir des enfants pour des raisons diverses, il y a forcément une souffrance qui s'installe. Cette peine est d'autant plus profonde qu'elle n'est de loin pas illégitime. Ce désir normal de parenté est inscrit au plus profond de notre âme par Dieu lui-même. En effet, Dieu donna ce mandat à l'humanité : *« Dieu les bénit et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous »…* (Gn 1.28a). Alors la question qui nous occupe l'esprit après un tel verset est la suivante : « *Pourquoi ne pas utiliser tous les moyens à notre disposition pour accomplir ce mandat ?* »

Nous ne pouvons raisonnablement répondre à aucune de nos interrogations sans expliquer au préalable qu'il y eu un avant et un après dans l'histoire de l'humanité. Aujourd'hui la communion brisée avec Dieu détériore tout ce qui nous était naturel. Pour preuve de cette cassure entre Dieu et l'humanité, nous constatons toutes les orientations sociétales qui s'opposent aux volontés de Dieu. Mais comment vivre aujourd'hui avec des aspirations profondes et légitimes venant de Dieu Lui-même tout en sachant qu'elles ne seront peut-être jamais assouvies ? La parenté reste dans ce domaine un bon exemple. La Bible évoque plusieurs cas de stérilité et de souffrances de femmes qui étaient prêtes à tout :

1 Sam 1.7-8 : *« Toutes les fois qu'Anne se rendait au sanctuaire de l'Eternel, Peninna l'exaspérait. Alors Anne pleurait et restait sans manger. Elkana lui demandait : - Anne, pourquoi pleures-tu ? Pourquoi restes-tu sans manger ? Pourquoi es-tu si malheureuse ? Est-ce que je ne vaux pas mieux pour toi que dix fils ? »*

Gn 30.1 : *« Lorsque Rachel vit qu'elle ne donnait point d'enfant à Jacob, elle porta envie à sa sœur, et elle dit à Jacob : Donne-moi des enfants, ou je meurs ! »*

En désespoir de cause, certaines femmes stériles n'hésitent pas, comme le droit coutumier du Proche Orient le prévoyait à l'époque, à faire appel à des « mères porteuses ». L'exemple le plus célèbre est celui de Sarah qui jette Abraham dans les bras de sa propre servante. Notons que ce même désespoir a conduit aussi certaines femmes à des pratiques encore moins glorifiantes. On songe ici aux deux filles de Lot qui, parce qu'il était vieux et qu'il n'y avait pas d'homme pour lui assurer une descendance, enivreront leur propre père et coucheront avec lui (Genèse 19,31-32). Nous réalisons déjà qu'un positionnement sain est exempt de toute conclusion qui soit le fruit du désespoir.

Les mères porteuses pourquoi pas ? Nous réalisons l'origine de cette démarche :

L'envie légitime d'être parents, mais cela reste-t-il légitime pour autant ? Des femmes comme Sarah et Rachel, déjà au temps vétérotestamentaire, ont fait appel à des mères porteuses ; mais la Bible nous montre que cette option n'est pas valide aux yeux de Dieu. Si la Bible ne se prononce pas sur tout, elle nous enseigne à considérer le résultat d'un récit pour en tirer nos propres conclusions :

L'Ancien Testament ne condamne jamais la polygamie d'une manière stricto-sensu mais, de facto, cette pratique est désastreuse.

Le Nouveau Testament parle d'un mari et d'une femme : « Toutefois, pour éviter l'impudicité, que **chacun ait sa femme**, et que **chaque femme ait son mari** » (I Corinthiens 7.2).

C'est ce que nous nommons la règle de la description. Ainsi une description devient une prescription d'une manière inexprimée. En ce qui concerne la pratique « mères porteuses », ces situations ont eu systématiquement des conséquences terribles : jalousie, haine et violence, sans évoquer les conséquences psychologiques et spirituelles. Même si cette pratique était monnaie courante et légitimée au Moyen-Orient, elle ne l'a jamais été par la Bible : *« Vous ne ferez pas ce qui se fait dans le pays d'Egypte où vous avez habité, et vous ne ferez pas ce qui se fait dans le pays de Canaan où je vous mène : Vous ne suivrez pas leurs principes. Vous pratiquerez mes ordonnances. »* (Lév 18.3-4).

L'ESPACE JEUX

RÉCRÉ...

Attention à la marche *(tiré de « Chemins Bibliques »)*

Descends l'escalier en suivant les définitions et en n'ajoutant qu'une lettre par marche pour former le nouveau mot, sans tenir compte de l'ordre des lettres.

1 ☐ Une lettre pour respirer
2 ☐☐ Le soleil du Pharaon
3 ☐☐☐ Une arme pour le soldat égyptien
4 ☐☐☐☐ Véhicule d'Achab à la guerre
5 ☐☐☐☐☐ Celle de Noé
6 ☐☐☐☐☐☐ Mère de Joseph et Benjamin
7 ☐☐☐☐☐☐☐ Qualité de cœur de Joseph

Charade

Mon premier n'est pas intelligent.
Mon deuxième n'est pas vrai.
Mon troisième est une négation .
Mon tout est un prophète.

REPONSES : Charade : Sophonie (Sot, faux, ni)
La marche : R (Air) - Rã - Arc—Char—Arche—Rachel—Chaleur

à noter...

ANNONCES ET INFOS

CONFERENCE

Le samedi 2 février à 18h00 avec André EGGEN, à l'église. Thème :

« Révolution génomique
et étique chrétienne ».

FORMATION THÉOPOLE

Le samedi 2 février à 8h00 avec André EGGEN :
« **Création et Evolution** » .

RENCONTRES DE DAMES

A l'église. A noter : le jeudi 7 à 14h00 et **le samedi 23 à 9h00**.

ASSEMBLEE GÉNÉRALE EGLISE

Le 10 février à 14h30. Il est important d'y assister pour la bonne marche de l'Eglise. Chacun doit se sentir concerné.

BAPTÊMES

Le dimanche 17 février Camille VALMALETE et Yann MITCHELL passeront par les eaux du baptême pour témoigner de leur foi. C'est une occasion pour inviter familles, amis et contacts. Prions pour ces deux jeunes.

CENTRE AERE

Du 18 au 22 février pour enfants et préados de 6 à 14 ans. Thème :

« Au théâtre ce soir ! »

GROUPE DE JEUNES EN ACTION

Du 21 au 24 février, nos jeunes montent à Strasbourg pour une évangélisation. Ce sera une occasion pour eux de se mettre au service du Seigneur et de rencontrer une autre église et d'autres jeunes. Prions pour eux.

TROIS JOURS DE SKI POUR LES JEUNES

Du 25 au 27 février, trois jours de ski. Hébergement à Gap. Voir Franck.

MATTHANIA

Prions pour les séjours hiver pour enfants, préados, ados, adultes et familles :
Zones A et B du 23/02 au 02/03
Zones A et C du 02 au 09/03
Au centre Elsa Triolet, le Noyer, Hautes Alpes.

Prions que beaucoup puissent découvrir le Seigneur ou avancer avec Lui.
Prions pour tous les encadrants et pour l'enseignement biblique qui sera donné. Prions pour la protection du Seigneur.

MESDAMES

Notez déjà votre rendez-vous à

FEMMES EN PROVENCE

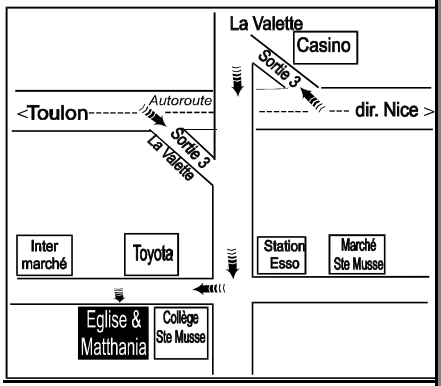
Du 3 au 5 mai, avec Sylvia CHRISTY .
À Plan d'Aups Ste Baume, Var.

Les précisions vous seront données ultérieurement.

PLANNING MENSUEL DE L'EGLISE — FEVRIER 2013

EGLISE	ENSEIGNEMENT	JEUNESSE	DIVERS
C = Culte **Ch** = Chorale **RP** = Réunion prière **RPC** = RP commune **E** = Eglise RM = Renc. mission	**ED** = Ecole Dimanche **EB** = Etude Biblique **F&D** = Foi & Découverte **THP** =ThéoPôle **G** = Grec NT **IH** = Initiation Hébreu	**SA** = Samedi Aventure **CA** = Centre Aéré **CB** = Club Biblique **GJ** = Groupe Jeunes **JA** = Jeunes Adultes	**M** = Matthania **CE** = Conseil Eglise **CM** = Conseil Matthania **AG** = Assemblée Générale **RD** = Rencontre Dames **RC** = Rencontre couples

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
27/1 C 10h00 ED	28/1	29/1	30/1	31/1*C4 18h00* Ch 20h00	1	2 THP 8h00 GJ 18h00 Confér. 18h
3 C10h00 ED	4 EB 20h30	5	6 *C1 20h30* *C2 20h30*	7 RD 14h00 Ch 20h00	8 CE 19h30	9
10 C 10h00 ED 14h 00 AG E	11 EB 20h30	12 RP 19h30	13	14 *C4 18h00* Ch 20h00	15 CM 19h30	16 IH 9h00 F&D 14h00
17 C 10h00 Baptêmes ED	18 Centre aéré et IBPB (voir annonces)	19 RP 19h30	20 *C1 20h30* *C2 20h30*	21 Ch 20h00	22	23 RD 14h00
24 10h00 ED	25	26 RP 19h30	27	28	1/3	2/3



CELLULES

C1 = LA SEYNE mercredi 20h30 - c/° Fam. Ph. MARTINEZ
62 avenue Esprit Armando - T. 04 94 30 05 79

C2 = OLLIOULES : mercredi 20h30 - c/° Gilles JOLY
42 Ch. Pont de Bois -
T. 04 94 63 38 20 -

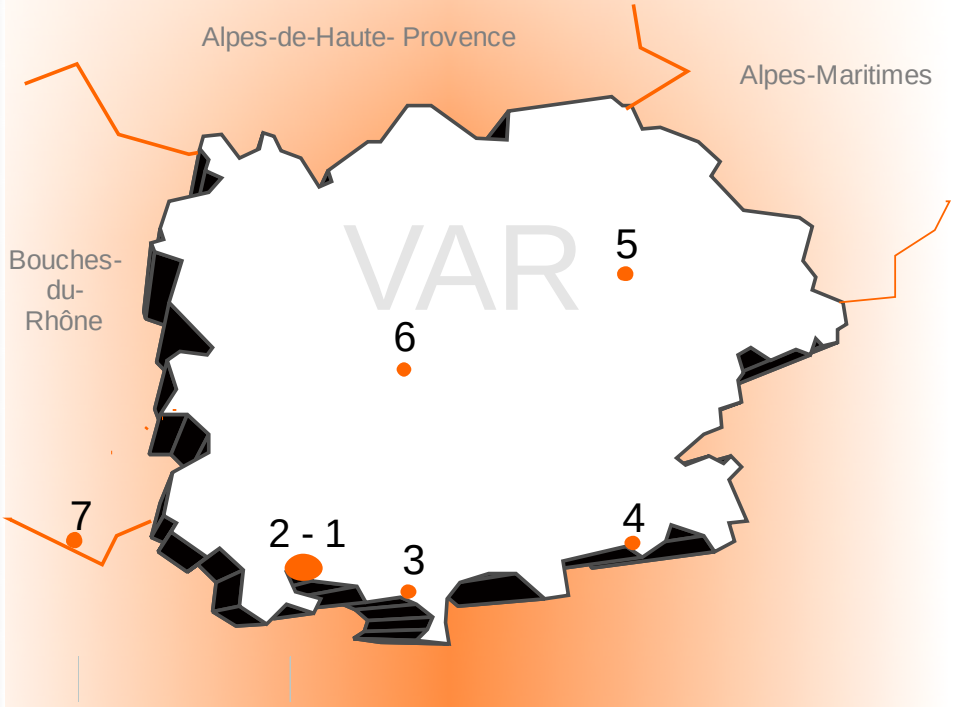
C3 = SANARY lundi 19h30 C/° Fam. JP MARTINEZ
Se renseigner pour le lieu. T. 04 94 07 20 35

C4 = PUGET VILLE jeudi 18h00 - c% Fam. NEBOT
Font-Reboul - T. 09 52 46 44 10

C5 = SOLLIES PONT 20h00 - c/° Fam. RAMEL,
29 Montée des Amoureux - T. 04 94 13 04 44

C6 = TOULON OUEST 19h30
42 Ch. Pont de Bois - Resp. Luciano BRANCO
T. 04 94 27 02 77 - 06 33 63 73 77

ÉGLISES BAPTISTES DE LA RÉGION VAROISE



	Villes	Adresses		N° Téléphone	Horaires cultes	Pasteurs ou Responsables
1	TOULON EST	430, rue Ste Claire Deville	83100	04 94 27 02 77 06 33 63 73 77	10h00	Luciano BRANCO
2	TOULON OUEST	42, Chemin Pont de Bois	83200	04 94 27 02 77 06 73 14 52 37	10h00	Jean-Félix MAHOBAH
3	HYERES	1545, route des Vieux Salins	83400	04 94 38 78 01 06 10 73 43 99	10h30	Richard BECERA
4	FREJUS	213, avenue de Villeneuve	83600	06 60 09 30 19	10h00	Steve BARNES
5	DRAGUIGNAN	Imp.des Géraniums, St Léger	83300	04 94 47 27 10	10h00	Randy LAASE
6	BRIGNOLES	Promenade des Berges	83170	04 94 86 54 01 06 50 14 57 98	10h00	Yves GOUAST
7	LA CIOTAT	32, rue Louis Vignol	13600	06 80 43 92 61	10h30	Jean-Pierre OMODEI